

# Séigné (Deux-Sèvres)

## L'église Notre-Dame



Extrait du livre de Jacques Lefebvre,  
*Les églises du Mellois*,  
Poitiers, éd. Gilbert de La Porrée, 2008, p. 30.

© PARVIS - 2019  
Centre théologique de Poitiers  
[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)

Au milieu d'un paysage de plaine, *Seleniacum*, avec ses restes gallo-romains, attend 1093 pour paraître dans l'histoire écrite à l'occasion d'une donation à l'abbaye de Saint-Jean-d'Angély. L'église a gardé l'allure des petites églises romanes de la région. C'est à elle que devaient ressembler, dit-on, celles qui ont disparu, hormis le toit d'ardoise au lieu des tuiles courbes habituelles.

### L'extérieur

Le plan est classique pour une église romane : le chœur est formé d'une abside précédée d'une travée droite plus large et d'une nef s'élargissant par un nouveau ressaut.

Le chœur est la partie la plus ancienne, fin XI<sup>e</sup> ou début du XII<sup>e</sup> siècle, avec ses deux contreforts-colonnes et sa corniche soutenue par des modillons variés : feuillages, pointes de diamant, tête tirant la langue. On y relève encore une quinzaine de marques lapidaires en p ou q. Une seule fenêtre d'axe, très agrandie postérieurement, une autre au sud de la travée droite.

La nef est plus tardive, ses murs moins épais, les modillons plus réalistes, avec trois têtes de femmes du côté du cimetière, la coiffe retenue par une mentonnière. On devine à l'extérieur dans le mur un reste de fenêtre gothique. Là aussi trois grandes fenêtres semblent dater du XIX<sup>e</sup> siècle, avec leurs verrières décoratives du XX<sup>e</sup>. Toute la lumière vient ainsi du côté sud.

En façade, portail, contrefort de droite en oblique, tourelle de l'escalier en vis, tout se tient et se rapporte à l'époque gothique sans qu'on puisse préciser davantage. Au portail, en arc brisé surbaissé, les trois voussures sont encastrées dans l'épaisseur du mur ; on remarquera le chanfrein et les gorges soulignant les autres voussures et les piédroits, leur donnant une apparence cannelée. Les chapiteaux sont très travaillés et la porte est surmontée d'un relief on l'on peut discerner un oiseau affrontant un monstre.



Deux cloches dans le campanile :

À gauche, la plus petite, datée de 1757 (MH 1943), a été fondue par Jean-Baptiste Rigueur, lorrain, fondeur du roi, qui avait déjà fourni deux cloches à Celles-sur-Belle. Elle porte le blason des Lusignan-Saint-Gelais, seigneurs de Séigné.

À droite, la plus grosse, « Eugénie », a été fondue par Guillaume à Angers en 1871.

### L'intérieur

La voûte des trois travées, plâtrée, a été refaite en 1862 après l'écroulement de la précédente. Sur le badigeon des murs, on voit les traces d'un vaste décor géométrique moderne. À droite du chœur se trouve le lieu de sépulture des Saint-Gelais. Il est surmonté d'un arc au-dessus duquel on voit un écusson mutilé (trois merlettes ?).



L'ensemble donne une impression de « pauvre église » : autel en maçonnerie, statues à l'abandon. Pas d'électricité. On remarquera pourtant un ancien baptistère octogonal et huit plates-tombes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, notamment celle de « Joseph Marie Pierre Guimard prêtre et curé de cette paroisse de Séigné » († 1767) et la plus ancienne, celle de damoiselle Amenon (†1601), « femme de Jean Debien...sieur des Loges, qui supplie ses amis de le mettre sous ce tombeau s'il décède en le pays ». Beau témoignage de fidélité !